

Le mythe babylonien Enuma Elish et le récit de Genèse 1,1-2,4a¹

Il est intéressant de comparer le texte de la Genèse au mythe babylonien de la création *Enouma Elish*, récité durant les fêtes du nouvel an. Texte que l'on date dans sa forme finale des années 1150- 1015 av. JC. C'est ce mythe qu'Israël aurait découvert lors de son exil à Babylone (580-538) et qui lui aurait permis de rédiger son propre récit de création (Gn 1-2,4a) en contraste avec ce poème.

Dans ce mythe, au principe de tout, il y a un chaos indistinct qui est constitué par deux principes sexués : Apsou, les eaux douces qui sont sous terre, et Tiâmat, les eaux salées de la mer. Voilà comment commence ce mythe :

*Lorsqu'en haut, les dieux n'étaient pas encore **nommés**
Et qu'en bas, la terre n'avait pas encore de **nom** ;
Lorsque le primordial Apsou, leur procréateur,
Et la génitrice Tiâmat, qui les a tous enfantés,
Confondaient ensemble leurs eaux ;
Lorsque les jonchées n'étaient pas encore entassées,
Ni les cannières visibles ;
Lorsque nul dieu n'avait encore paru,
Ni reçu aucun nom, si subi aucun destin,
Alors de leur sein, des dieux naquirent (I, 1-9)*

→ Le chaos est manifesté par absence de noms (aussi bien pour le divin que pour les choses terrestres)

→ A l'origine de tout, deux principes sexués Apsou et Tiamat de qui vont naître tous les dieux.

Le récit se poursuit en relatant la génération des dieux. Des conflits vont alors éclater entre les jeunes dieux et Tiâmat et celles-ci va chercher à les détruire. Elle crée dans ce but des monstres redoutables et fait de Kingou le chef de cette armée. Les jeunes dieux délèguent leur pouvoir à Mardouk, fils d'Ea. La tablette IV décrit le combat de Mardouk contre Tiâmat et ses monstres :

*Mardouk assura son emprise sur les dieux enchaînés
Et revint vers Tiâmat qu'il avait vaincue.
De sa masse inexorable, il lui fendit le crâne.
Apaisé, le Seigneur contempla le cadavre (de Tiâmat) :
Du monstre partagé, il voulait tirer un chef-d'œuvre
Il le fendit en deux comme un poisson séché :
Il en disposa la moitié pour faire la voûte des cieux,
Traça la limite, installa des gardes
Et leur enjoignit de ne pas laisser sortir des eaux » (IV, 127-140)*

→ le ciel est bâti avec la dépouille du dieu vaincu. Puissance mauvaise toujours active dans le ciel même si une garde est mise pour l'empêcher de se déverser sur la terre.

→ Mardouk est garant de l'ordre. Il empêche le mal de se déverser sur la terre.

Le texte se poursuit avec la création de l'homme qui apparaît pour servir les dieux.

*Mardouk en entendant l'appel des dieux,
Se résolut à créer un chef-d'œuvre
Je veux faire un réseau de sang
Former une ossature
Et susciter un être dont le nom sera : l'homme.*

¹ Cf Cahier Evangile n°4, Homme, qui es-tu ? P.Grelot

*Oui, je veux créer un être humain, un homme !
Que sur lui repose le service des dieux, pour leur bien-être ! (VI, 1-10)*

Ea se charge de ce travail. Et c'est Kingou, le chef des dieux révolté, qui est immolé pour fournir son sang. Il apparaît ainsi que l'homme a dans ses veines le sang d'un dieu déchu :

*Ils l'enchaînèrent et le tinrent devant Ea ;
Ils lui infligèrent son châtement en tranchant ses veines.
De son sang, Ea créa l'humanité ;
Il lui imposa le service des dieux pour les en libérer
Après qu'Ea le sage, eut créé l'humanité
Et lui eut imposé le service des dieux,
Œuvre supérieure à toute intelligence
Qu'accomplit Noudimoud grâce aux artifices de Mardouk,
Mardouk, roi des dieux divisa
L'ensemble des Announaki, en dieux d'en haut et de dieux d'en-bas
Et il chargea Anou de veiller sur ses ordres...
Dans les cieux et la terre, il établit six cents dieux (VI, 31-44)*

→ L'homme est créé pour être esclave des dieux.

→ L'homme est créé à partir du sang du chef des monstres redoutables (créé par Tiâmat). L'homme porte en lui un fond démoniaque.

Il est intéressant de voir le commentaire que fait Joseph Ratzinger de ce mythe dans son ouvrage « Au commencement, dieu créa le ciel et la terre » :

« [la foi juive en la création] devait trouver sa propre expression, notamment face au grand récit babylonien de la création, l'Enouma Elish, qui narre à sa manière l'origine du monde. On y raconte que le monde naquit de la lutte entre forces antagonistes et reçut sa forme véritable quand Mardouk, le dieu de la lumière entra en scène et trancha le corps du dragon primordial. De ce corps tranché naquirent le ciel et la terre. Tous deux, le firmament et la terre, proviendraient du corps éventré du dragon tué. Et de son sang Mardouk aurait fait les hommes. Une image sinistre de la terre et des hommes nous est offerte ici. Au fond, le monde est le corps du dragon, et l'homme porte en lui le sang du monstre. **Dans les profondeurs du monde se tapit l'ignoble, et au plus profond de l'homme nichent la rébellion, le démoniaque et le mal.** Dans cette conception de la création, seul le représentant de Mardouk, le dictateur, le roi de Babylone, peut contenir le démoniaque et apporter l'équilibre au monde »².

Dans ce récit *Enuma Elish*, apparaît ainsi que dans le monde et dans l'homme réside une force démoniaque qui ne demande qu'à resurgir et c'est le roi de Babylone, représentant de Mardouk, le dieu créateur, qui doit veiller et protéger le monde de ses forces hostiles. C'est une vision négative, pessimiste de l'homme et du monde qui apparaît ici.

La révélation biblique va se situer en opposition par rapport à un tel mythe. D'abord, il n'y a plus de théogonie (récit qui raconte la genèse des dieux) et de polythéisme dans le récit de la Genèse : il n'y a qu'un seul Dieu. Ensuite il n'y a plus de combat primordial entre forces divines antagonistes : il y a bien quelques forces chaotiques qui demeurent, mais elles sont sous l'autorité de l'unique Seigneur qui les limite, les circonscrit pour créer un monde bon par sa Parole et sa Puissance. Enfin, l'homme n'est pas créé pour être au service des dieux, il est créé pour représenter Dieu dans ce monde, pour agir en son nom et pour gouverner le monde avec douceur, à son image.

² Joseph, Ratzinger, Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, p.22-23